

enfants que des punitions et des récompenses imméritées, données à tort et à travers.

Les enfants sont grands observateurs, rien ne leur échappe; ils démêlent les sentiments les plus cachés de leur maître, ils ont vite fait de découvrir si ses actes ne sont pas d'accord avec ses paroles. L'instituteur ne fera donc jamais rien par hauteur, par violence, ou par caprice. Il saura allier la modestie à la dignité, et mesurer ses paroles en s'adressant aux enfants. *Le moi* est toujours haïssable. Tout ce qui trahit la vanité, l'amour-propre, l'orgueil, choque les élèves. Le maître se gardera donc de les entretenir de son dévouement, de son travail, des succès de la classe. Les élèves apprécieront d'autant plus son zèle, ses talents et ses succès.

Ce que le cahier de devoirs journaliers fait connaître à l'inspecteur d'écoles

Le cahier de devoirs journaliers fait voir:

- 1° Si le programme est bien compris et bien exécuté.
- 2° Si les devoirs sont bien choisis (1° à la portée des élèves; 2° variés; 3° de longueur convenable; 4° éducatifs ou instructifs).
- 3° Si la correction des exercices est faite régulièrement.
- 4° Si la tenue matérielle des cahiers est rigoureusement surveillée.
- 5° Si l'institutrice prend le moyen d'intéresser les parents à l'éducation de leurs enfants en les mettant au courant du travail que ces derniers ont à accomplir à la maison.

L'enseignement agricole à l'école primaire

BUT

Le personnel enseignant comprend de mieux en mieux le but du jardin scolaire et de l'enseignement agricole en classe.

Quel est donc ce but? Voici:—inspirer l'amour de la vie des champs aux élèves; les initier aux connaissances agricoles indispensables que chaque cultivateur devrait posséder.

M. C. Perret, instituteur français et chevalier du Mérite Agricole, écrivait récemment que "les connaissances indispensables à faire acquérir ne consistent pas à surcharger la mémoire de l'enfant de définitions ou de préceptes agricoles, mais faire comprendre le *principe*, la raison d'être des travaux champêtres les plus usuels. Ce qu'il faut surtout apprendre aux enfants à l'école rurale, c'est le *pourquoi* des opérations culturales, avec l'explication des phénomènes qui les accompagnent et non le détail des procédés d'exécution....".